

Chichilianne, le 2 juillet 1996

Salut mon grand Saturne, je me vautre, tel un rat, dans la paille du grenier. L'odeur est sublime au-dessus des étables ! Je contemple tout à la fois la campagne, la montagne et le dos pelucheux, roux et blanc, des vaches de mon oncle. Quelques mouches bleues se posent sur ma feuille de papier. Pas étonnant que mon écriture ressemble à des pattes de mouche !

Trêve de plaisanterie, j'ai une histoire extraordinaire à te raconter. J'ai retrouvé Ludo et Cyrille, mes cousins, qui sont au collège à Grenoble. A la fin de l'année, leur prof d'histoire a apporté en classe son album de timbres. Il possédait un exemplaire rarissime du timbre bistre-jaune qui représente l'Empereur Louis-Napoléon. Il coûte, tu ne vas pas me croire, 230 000 francs. Inconcevable ! Pendant l'interclasse, l'album de timbres est resté sur le bureau. Et quand le prof est revenu, disparu Louis-Napoléon, pfuitt les 230 000 francs. Aucun autre timbre n'a été volé. Je dis bien volé et pas envolé. Cyrille croit savoir qui a commis ce vol. Manque de chance, le voleur est un des jumeaux Danglars. Cyrille ignore si c'est Eric ou Frédéric qui a piqué le pactole. Ils se ressemblent comme un flocon ressemble à un autre flocon. Toutefois, Eric est doux comme un agneau et Frédéric est une brute. Cyrille n'ose pas dénoncer sans preuve. S'il se trompe, il risque de blesser le gentil Eric ou de se faire arranger le nez par ce rustre de Frédéric. Alors il s'est tu.

Le prof a interrogé tous les élèves, un par un. Les soupçons se sont d'abord portés sur Charlie, un garçon qui rackettait les élèves de sixième. Tous les lundis, il leur demandait vingt euros. Le prof de gym heureusement l'a surpris. Un racketteur de moins. Mais ce n'est pas lui. Il a un alibi en béton. Pendant l'interclasse, il était chez le proviseur. Ensuite, le prof a suspecté Géorgie. Au début de l'année scolaire, elle raflait tous les stylos à plume. Mais elle aussi a un alibi en fonte. Pendant l'interclasse, elle avait un rendez-vous avec un certain Sébastien. Tout le monde les a vus. Au terme de son interrogatoire, le malheureux prof d'histoire pleurait presque. Quant aux jumeaux, ils ont pris leur air le plus innocent et d'une voix d'agnelet, Frédéric et Eric ont dit qu'ils étaient aux toilettes pendant l'interclasse.

Hier, je suis allée, par curiosité, voir la villa des Danglars. Les deux frères jouaient au ping-pong. Ils se ressemblent incroyablement mais j'ai noté un détail : l'un d'eux brandissait sa raquette de la main droite, l'autre la tenait dans la main gauche. C'est une piste. Il y a un gaucher et un droitier. Les indices sont minces mais ça vaut le coup. Attends-moi, je vais goûter. Je trace une ligne de pointillés pour te faire patienter !

.....